

LE JOLI CADEAU DE LA BNS: 1,5 MILLIARD



Les 1040 tonnes d'or de la BNS ont rapporté 3,9 milliards en 2016. Et avaient fait perdre 4,2 milliards en 2015.

Photos Martin Ruetschi/Keystone, Michel Perret

COMPTES 2016 Grâce à ses 24 milliards de bénéfices, la Banque centrale offrira un vrai bonus à la Confédération et aux cantons.

« **La somme versée au canton de Vaud ne représente que 0,9% de ses rentrées** »

Pascal Broulis,
ministre des Finances (PLR/VD)

Les chiffres annoncés hier par la Banque nationale suisse (BNS) donnent le tournis: elle a réalisé 24 milliards de francs de bénéfice en 2016 selon un résultat provisoire, à confirmer en mars. C'est d'autant plus impressionnant que l'établissement enregistrait un déficit de 23,3 milliards en 2015. Explications.

D'OÙ VIENT LE BÉNÉFICE

Le rôle de la BNS est de conduire la politique monétaire suisse. Elle gère le niveau de liquidités dans le pays (monopole de l'émission des billets), agit sur les taux d'intérêt et joue sur le marché des changes. Ses actifs sont constitués pour 92% de placements de devises (surtout dollar et euro) et pour 6% d'or. Mais à des volumes colossaux puisque à fin décembre 2016 ses réserves de devises se montaient à 645 milliards de francs et qu'elle possédait 1040 tonnes d'or. Autant dire que ses résultats dépendent des taux de change et du cours du métal précieux. Qui lui ont été tous deux favorables en 2016: les monnaies étrangères lui ont rapporté 19 milliards (surtout grâce à la hausse du dollar) et l'or

3,9 milliards. Alors qu'en 2015 ce sont les mêmes facteurs et l'abandon du taux plancher franc-euro qui avaient causé le déficit. Autre preuve de l'extrême volatilité de l'exercice: le bénéfice 2016 aurait dû être encore plus élevé, mais la banque a perdu 4,5 milliards au seul dernier trimestre.

COMBIEN TOUCHENT LES CANTONS

Depuis la création de la BNS en 1907, les cantons lui ont abandonné leur souveraineté monétaire. Mais ils touchent des dividendes et une redistribution de ses bénéfices, si les réserves (constituées pour pallier les années de déficit) sont suffisantes. Confédération et cantons se partagent alors un milliard par an, un tiers pour la première, deux tiers pour les seconds. Mais si le solde de la réserve dépasse 20 milliards (21 milliards en 2016), il peut y avoir une rallonge. Qui devrait être de 500 millions en 2017. Donc, au lieu de 666 millions, les cantons vont toucher 1 milliard!

À QUOI EST AFFECTÉ L'ARGENT

Certains cantons ont anticipé dans leur budget 2017 un versement de la BNS. D'autres pas, comme Vaud. «C'est trop aléa-

toire. Et vouloir l'affecter à un poste précis serait encore plus dangereux», estime Pascal Broulis, ministre des Finances. Mais qui doit donc être heureux d'avoir ce bo-

nus en 2017, d'autant qu'il est plus important que d'habitude. «Vaud va recevoir 92 millions (puisque c'est en fonction de la population), soit 32 millions de plus que l'an dernier. C'est une bonne nouvelle, mais cela ne représente que 0,9% des rentrées d'argent du canton. Qui dépense 10 milliards par an. Cet argent de la BNS va dans la caisse générale et pourra servir à compenser des baisses de rentrées fiscales, à alléger la charge sociale ou combler des déficits liés à l'asile.»

Si 2016 a été un bon cru pour la BNS, 2017 est totalement imprévisible avec les incertitudes liées au Brexit et à la politique économique de Donald Trump. Autant donc ne pas trop s'habituer à des largesses de la Banque centrale.

● MICHEL PRALONG

michel.pralong@lematin.ch